



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°40
ÉTÉ
2018



Dossier spécial

Dieu et le Mal



Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

- **Presbytère**: 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
- **Basilique**: Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

Stéphane PELISSIER,
curé des paroisses
Charles-Marie d'AMAT,
prêtre

Tél: 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère
du lundi au samedi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

- 945, avenue de Valescure,
83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

- Boulevard du Suveret (angle
de l'Avenue des Myrtes),
83700 Saint-Raphaël

Henri DECOUDUN, prêtre
Tél: 06 78 50 12 14



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

- 297, Route d'Agay
(à côté du port d'Agay),
83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

- Boulevard de la 36^{ème}
division du Texas,
83700 Saint-Raphaël
- Zbigniew KRET, prêtre
Tél: 06 99 75 00 63



NOTRE-DAME DE LA PAIX

- 159, boulevard du Maréchal
Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat
le mardi de 15h00 à 17h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

- 93 rue Charles Goujon,
83700 Boulouris

Martin PANHARD, prêtre
Tél: 06 70 06 49 62

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

► Du mardi au samedi

8h00: ND de la Victoire (messe en Grégorien)

► Lundi

18h30: ND de la Victoire

► Mardi

18h00: Sainte-Bernadette
18h00: Chapelle du Dramont
18h30: ND de la Victoire

► Mercredi

9h00: Agay
11h30: Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00: ND de la Paix
18h30: ND de la Victoire

► Jeudi

18h00: Chapelle du Dramont
18h30: ND de la Victoire

► Vendredi

18h00: Agay
18h00: Sainte-Bernadette
18h30: ND de la Victoire

► Samedi

9h00: Agay

Messes dominicales

► Samedi

18h30: ND de la Victoire

► Dimanche

8h30: ND de la Victoire
9h00: Le Dramont
9h30: Tous les Saints et Boulouris
10h30: ND de la Victoire et Agay
11h00: Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30: ND de la Victoire (Messe en latin)



Directeur de la publication :

Don Stéphane Pélissier

Rédacteur en chef :

Guilhem de Saint Chéreau

Rédacteurs : Don Stéphane Pélissier,
Marie-Joséphé Béraudo, Don Antoine
Barlier, Père Laurent Sentis,
Don Emmanuel Rousselin, Don Matthieu
De Neuville, Don François-Régis Moreau,
Docteur Patrick Serres, Don Pascal Boulic,
Père Henri Forestier

Conception artistique :

Agence Anastase - Paris.

Maquette : Service communication
de Fréjus-Toulon, Cécile Leblanc, ov
C.P.A.P. 1104 L 79224

Dépôt légal: à parution

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire

► Du mardi au vendredi

7h30: Laudes – 19h10: Vêpres

► Samedi

7h30: Laudes – 19h30: 1^{res} Vêpres
du dimanche

► Dimanche

7h55: Laudes et 17h30 Vêpres (suivies
du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

• Le Saint-Sacrement est exposé en
permanence, nuit et jour, dans la chapelle
de l'Adoration.

• Le 1^{er} vendredi de chaque mois, Heure
Sainte devant le Saint-Sacrement exposé,
de 20h30 à 21h30, à ND de la Victoire.

www.saintraphael-catho.com

 Paroisses Saint Raphael

 pndv@saintraphael-catho.com



édito

Face à la réalité du mal, quelle est la réponse de Dieu ?

Parler du mal : n'y a-t-il pas un manque de pudeur ou de modestie ? Pourtant, chacun de nous en fait l'expérience quotidienne, en étant victime ou acteur du mal. Le mal est intrinsèquement lié à la souffrance : « *J'ai mal !* » est l'expression presque automatique quand nous nous blessons, quand une partie de notre corps est malade... La souffrance dit le mal. Depuis des millénaires, les philosophes alternent entre l'apaisement et la révolte : il ne serait qu'une illusion, « un moindre mal » qu'il faut ignorer ou contourner ; à l'inverse, il n'y aurait que la révolte pour répondre à cette absurdité de la condition humaine. D'autres lui reconnaissent quasiment une nécessité éducative : « *Nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert* » (Alfred de Musset). Le mal ne peut se définir que négativement : il n'ajoute ni n'embellit jamais rien : il n'est que rupture, division ou soustraction, il abîme, pourrit... En fait, le mal en soi n'existe pas... Nous en éprouvons les conséquences d'abord comme une privation de bien. Toutes les religions et la plupart des sages ont en commun un certain nombre d'interdits : voler, tuer, faire souffrir, mentir... Elles identifient ainsi un certain nombre d'actes humains, source de mal pour celui qui les subit. Voilà pourquoi le vocabulaire évangélique identifie le mal au péché. Qui est à l'origine, qui est l'auteur du mal ? Il n'y a rien de plus étranger à Dieu que le mal : il en est incapable puisque c'est la négation de ce qu'il est. Alors, y a-t-il un dieu du mal ? C'est ce que croient les cathares, les manichéens et une partie de la sagesse orientale. Notre foi nous fait affirmer clairement que Satan, un

« Dieu est venu remplir la souffrance de sa présence »

ange et non un dieu, est l'auteur. À la fin du *Notre Père*, nous demandons « *délivre-nous du mal* ». Le mal n'est pas une abstraction, mais il désigne une personne, Satan, l'ange qui « se jette en travers » du dessein de Dieu. Nous prions également pour être libérés de tous les maux, passés, présents et futurs dont il est l'auteur ou l'instigateur. La réponse de Dieu ne réside ni dans une parole, ni dans un acte magique. Ainsi le chrétien n'en parle pas beaucoup, il le combat par la grâce et la conversion. Jésus lui-même ne faisait pas de discours sur les malades ; il priait sur eux et les guérissait. Pourquoi

Dieu ne supprime-t-il pas alors le mal ? Parce qu'il refuse d'anéantir ce qu'il a créé et donc n'exterminera pas un ange créé bon, même si par sa révolte, celui-ci a fait le choix de la haine éternelle. En tous les cas, il semble parfois incapable d'empêcher le mal. La réponse de Dieu, c'est le Christ, Dieu fait homme, qui « *s'est fait péché pour nous* » (Saint Paul), qui est « *venu remplir la souffrance de sa présence* » (C Claudel). Sur la Croix, il a vaincu le mal. Il nous la donne la force, par sa grâce, de l'éviter, de le combattre et de le dominer : face au mal, il nous rend libres.

Don Stéphane PÉLISSIER
Curé

sommaire

Chronique
paroissiale
pages 4-7

Dossier spécial
pages 10-20

Nos joies /
nos peines
pages 22-23

Chronique paroissiale

De février à mai 2018



Fêtes de Notre-Dame de Lourdes et de sainte Bernadette

Comme chaque année, la fête de Notre-Dame de Lourdes, journée mondiale des malades, est célébrée de manière particulière à l'église Sainte-Bernadette. Au cours de la messe dominicale, le 11 février, six personnes reçoivent le sacrement des malades. Il leur apportera force et réconfort dans les épreuves qu'ils traversent. À la sortie, on se rend en procession prier devant la grotte. Puis, la communauté paroissiale se réunit avec ses prêtres autour d'un bon buffet préparé par les bénévoles.

Toute la semaine, la prière de la neuvaine à Notre-Dame se poursuit à Sainte-Bernadette. Le samedi, on se retrouve pour une récollection. Après un accueil convivial autour d'un café et de brioches, Don Henri donne, à l'église, un bel enseignement sur le thème: « Être disciple missionnaire ». Suivent des échanges en groupes, puis le chapelet et la messe anticipée de la Sainte-Bernadette. Don Stéphane et Don Charles-Marie viennent se joindre à la communauté pour le pique-nique dans les salles. L'après-midi, c'est la détente, avec un jeu de rôle, le « Loup-Garou », auquel tout le monde participe! Encore une bonne journée passée en famille paroissiale...

Entrée en Carême des enfants

Le mercredi des Cendres, l'église Sainte-Bernadette accueille la récollection des enfants du catéchisme et de l'éveil à la foi, des enfants du patronage, et des élèves de l'Institut Stanislas qui se préparent à la Première Communion. Tous ces enfants sont bien encadrés par les sœurs de la Consolation et les catéchistes, avec le renfort de Guilhem, notre séminariste. Ils se montrent sérieux et attentifs lors de la messe et quelque peu impressionnés au moment où ils sont marqués des cendres par Don Henri ou Don Martin. Pour le repas de midi, ils font le sacrifice d'un repas un peu frugal, même s'il est à leur goût: pâtes et compote! Et ils participent activement à tous les ateliers de l'après-midi: enseignements, chants, bricolage... Que de petits chefs d'œuvre accomplis dans leurs mains et que de beaux souvenirs dans leur cœur lorsqu'ils rentrent chez eux le soir, après ce bon début de montée vers Pâques!

Récollection à Tourrettes des paroissiens de N-D de la Paix

En ce début de Carême, le samedi 17 février, les paroissiens de l'église Notre-Dame de la Paix ont rendez-vous



près de Fayence, chez les sœurs de Notre-Dame de la Merci, pour une retraite spirituelle. Ils sont accueillis très chaleureusement, autour d'un bon petit déjeuner. Les tables ont été joliment dressées par les sœurs et l'équipe paroissiale. Des guides sont là pour prendre en charge les enfants, tandis que les adultes reçoivent un enseignement de Don Martin sur le thème « Que se passe-t-il après la mort? ». Ensuite, la messe est célébrée dans la belle chapelle des sœurs. Elle est suivie du repas précédé d'un l'apéritif. L'après-midi, on discute en petits groupes sur le thème du matin, après quoi Don Martin répond à toutes les questions. Après une dernière prière, nos paroissiens rentrent à Saint-Raphaël comblés par cette belle journée, en dépit des perturbations routières dues à l'arrivée à Fayence des coureurs cyclistes du tour du Haut-Var!

Vente de charité de l'Entraide paroissiale

Les 2 et 3 mars, à Notre-Dame de la Paix, se déroule la traditionnelle vente organisée par l'Entraide paroissiale en faveur des personnes démunies de la paroisse. Les visiteurs sont nombreux: plus d'un millier, et près de 700 font des achats! Il faut dire que la récolte de meubles, bibelots et objets divers a été menée activement par les bénévoles, et une très belle présentation des articles mis en vente a fait le reste! L'Entraide ne manquera pas de ressources en 2018 pour poursuivre son œuvre.

Week-end des enfants du patronage

Les 10 et 11 mars, c'est dans leur monastère de Draguignan que les sœurs de la Consolation reçoivent les enfants du patronage, le temps d'un week-end.



Les parents les rejoignent le dimanche pour la messe de 11 h célébrée par Don Henri. Le premier jour, les enfants visitent le monastère, profitent de la bonne cuisine des sœurs, participent à des jeux extérieurs et des bricolages et regardent un film le soir avant de passer une nuit en dortoir, un peu agitée pour certains! Le dimanche après-midi, ils sont fiers de présenter, sous forme de scénettes, la pièce qu'ils ont longuement répétée le mercredi au patronage: « Merci mon bon ange gardien! ». Les parents participent aussi à un loto amusant, pour petits et grands, couronné par des lots inattendus, tel le « dîner en amoureux » (une boîte de raviolis et une bougie!). Après ce moment de détente, vient la réflexion: une vidéo racontant l'histoire d'Anne-Dauphine Julliand, auteur du livre « Deux petits pas sur le sable mouillé », est l'occasion d'un temps de partage, avec Don Henri, sur le thème de la souffrance, du deuil et de la vie éternelle. Cette journée bien remplie se conclut à la chapelle par la bénédiction des familles ...

Au feu, les pompiers!

Le mercredi suivant, à Sainte-Bernadette, un événement inhabituel



se produit au patronage: une épaisse fumée s'échappe d'une fenêtre et on appelle les pompiers! Il s'agit, en réalité, d'un exercice, mais la brigade des pompiers de Saint-Raphaël, dirigée par le lieutenant Seonnet, arrive vraiment, avec ses divers types de véhicules! Après l'exercice, les soldats du feu montrent aux enfants les différentes techniques qui permettent d'éteindre les incendies. Ils les autorisent même à jouer aux pompiers, casques sur la tête et lance à eau dans les mains, à essayer le masque antifumée et à monter dans le camion d'intervention! Grâce à eux, les enfants passent ainsi un très bon moment tout en s'instruisant.

Repas des catéchistes à N-D de la Paix

À Notre-Dame de la Paix, l'équipe des catéchistes a convié les « anciennes » à un repas amical, avec Don Stéphane et Don Martin. Se réunissent ainsi une trentaine de personnes qui représentent concrètement la transmission de la foi dans la paroisse, depuis plus de quarante ans pour la doyenne. Belle



occasion de réflexion sur le passage du flambeau, dans une paroisse qui fête cette année son cinquantenaire, et verra le baptême de plusieurs enfants dont les parents ont été catéchisés du temps de Don Rémi... Celui-ci a eu, depuis, bien des successeurs! Les catéchistes anciennes sont donc un peu la mémoire de la paroisse. Don Stéphane et Don Martin les remercient, avec une pensée particulière pour ceux qui sont décédés ou sont partis vers d'autres cieux.

Conférences de Carême

Les cinq conférences données, chaque vendredi de Carême, à Saint-Raphaël et à Fréjus, portent sur la méditation du « Notre Père », deux mots qui, selon le Chanoine Sébastien Goupil, premier intervenant, constituent à eux seuls « une admirable synthèse de notre religion et contiennent toute l'histoire de la Rédemption »! Les autres conférenciers sont le Père Maroun Badr, Don Stéphane, Don Martin et Mgr Casseron. Chacune des invocations de cette belle prière enseignée par Jésus lui-même à ses apôtres est explicitée et approfondie, à la lumière de l'Écriture Sainte. L'auditoire est nombreux et captivé, et pourra retrouver certaines des conférences sur le site de la paroisse.

Offrandes de Carême et visite de M-F de Pallières

L'offrande de Carême proposée cette année aux paroissiens est en faveur de la Fondation Espérances Banlieue qui, en septembre, va ouvrir un cours à Toulon Ouest. La collecte de l'an dernier, organisée en lien avec l'Institut Stanislas, était destinée à l'ONG « Pour un sourire d'enfant », fondée au Cambodge en 1996 par Christian et Marie-France des Pallières, dans le but de nourrir, scolariser et former les enfants chiffonniers de la décharge de Phnom Penh. Le 26 mars 2018, Marie-France des Pallières, touchée de la générosité des donateurs qui a permis l'achat de deux autobus, vient à Saint-Raphaël pour exprimer sa gratitude. Elle visite l'Institut Stanislas, assiste à la course organisée pour les élèves, et ensuite présente un film à la salle Félix Martin. Ces rencontres sont l'occasion de chaleureux échanges qui permettent de consolider les liens de la paroisse avec une belle œuvre qui a déjà sauvé 10 000 enfants.

Célébrations pascales

Les fêtes pascales sont, comme toujours, marquées par la solennité des célébrations paroissiales. De l'ancienne église San Rafeù à la Basilique Notre-Dame de la Victoire, pour les Rameaux, ou de l'église Saint-Roch à Fréjus jusqu'à la Basilique, pour le grand chemin de croix du Vendredi Saint le long de la mer, les processions interpellent les passants sur la grandeur tragique des événements qui ont conduit à la mort et à la Résurrection du Christ. Le Jeudi Saint, c'est notre évêque, Mgr Rey, qui célèbre la Cène à la Basilique et procède au traditionnel lavement des pieds. Le lendemain, l'émouvant office de la Passion avec l'adoration de la Croix est également suivi avec beaucoup de ferveur. Lors de la vigile pascale à Notre-Dame de la Victoire, la joie et l'émotion de la Résurrection s'accroissent au moment du baptême et de la confirmation de Mina, notre catéchumène adulte, qui a choisi le prénom de Marthe pour suivre Jésus. En cette nuit de lumière, elle reçoit aussi, pour la première fois, le sacrement de l'Eucharistie.

Push-Car des aumôneries

Le samedi 14 avril, à Saint-Maximin, a lieu la traditionnelle compétition de « push-car » des aumôneries du diocèse. Une épreuve amusante mais plutôt physique pour chaque équipe constituée d'un conducteur et d'un pousseur de petite voiture! Mais, cette année, s'ajoute à ce programme un jeu de piste à l'intérieur de la ville, dont les multiples étapes requièrent aussi bien des qualités sportives qu'intellectuelles... Heureusement, le beau temps est de la partie! En fin de matinée, à l'issue des courses, la messe est présidée par Mgr Rey et animée par une chorale très appréciée. Ensuite, c'est le pique-nique dans une école de la commune mise gracieusement à la disposition des aumôneries. Le jeu de piste de l'après-midi s'achève par la remise des coupes et des médailles. Un chant de louange clôture cette belle journée.

Récollecion à N-D de la Paix

Ce même samedi, une quarantaine de paroissiens de Notre-Dame de la Paix se réunissent avec Don Martin pour réfléchir sur un thème d'une brûlante actualité: celui de la coresponsabilité des laïcs avec les prêtres dans la vie paroissiale. La journée débute par une messe qui permet de se placer sous le regard du Seigneur. Puis, après un moment de détente autour d'un café et de croissants, on se met au travail. Divers ateliers de réflexion permettent aux uns et aux autres de partager leurs expériences, et d'exprimer ce qu'ils aimeraient contribuer à réaliser dans le futur. Après le repas pris en commun, Don Martin célèbre l'office de none, puis les échanges reprennent. Chacun apprend à faire preuve d'esprit créatif pour concevoir le fonctionnement de la paroisse de demain!

Bilan des Fraternités

Durant le Carême, les paroissiens de Sainte-Bernadette se sont rencontrés, une fois par semaine, par petits groupes, à l'occasion d'un dîner ou d'un goûter chez un accueillant, pour créer des liens et cheminer ensemble dans la Foi. Le 15 avril, après la messe dominicale, un pique-nique partagé permet de faire le bilan de cette initiative. Les paroissiens échangent leurs impressions avec Don Henri et Don Charles-Marie. La conclusion très positive est qu'il faudrait faire vivre les Fraternités toute l'année dans toute la paroisse!

Préparation au mariage

Le vendredi 20 avril, les fiancés se réunissent à l'aumônerie avec Don Stéphane pour leur deuxième « soirée catéchisme », sur les quatre prévues avec les prêtres. La réunion débute cordialement autour d'un buffet. Et Don Stéphane attaque avec une question choc: « Si je vous dis « Jésus », à quoi pensez-vous? » Les réponses fusent. Don Stéphane commente et complète. L'ambiance est à la fois studieuse et détendue, et les échanges permettent aux jeunes couples de progresser dans leur compréhension des exigences du sacrement. Ils auront aussi trois soirées en petit comité chez un couple-parrain pour parler des « quatre piliers » du mariage (liberté, indissolubilité, fidélité, fécondité), et une journée avec les fiancés de l'Est-Var.

Préparation à la Confirmation

Le premier week-end de mai, six confirmands de Saint-Raphaël accompagnés de cinq futures marraines se retrouvent

à La Castille. Ils sont venus participer à la récollecion diocésaine en vue du sacrement qui sera conféré par notre évêque à environ 130 adultes, le jour de la Pentecôte, à Saint-Maximin. Le programme proposé est dense: catéchèse de Sœur Marie-Emmanuelle, de la Communauté Saint-Jean, sur les dons de l'Esprit Saint et la docilité à les recevoir; intervention de Mgr Rey, qui souligne la paix et la joie apportées par le Paraclet; enseignement du Père Guitton, sur « Miséricorde et Confession »; veillée d'adoration et sacrement de Réconciliation. Le dimanche, après la messe, les débats sont animés par le Père Boussand. Les témoignages sur l'action de l'Esprit Saint et sur la liturgie de la Confirmation touchent tous les cœurs... Nos retraitants rentrent à Saint-Raphaël bien préparés pour le grand jour et en ayant appris à mieux se connaître!

Session de printemps du Parcours Alpha

Le mardi 8 mai, le Parcours Alpha est reçu chez les sœurs de la Merci, à Tourrettes, avec Don Martin. Membres de l'équipe et participants sont venus en nombre. Agréablement accueillis autour d'une boisson chaude et de viennoiseries, ils entament avec entrain le programme du jour, consacré à l'action de l'Esprit Saint! Le matin, alternent des temps de chant, de catéchèse et de partage; après le repas de midi, des jeux d'ambiance assurent une joyeuse détente. Suit encore l'intermède d'un bon goûter, après quoi les participants vivent avec l'équipe l'expérience de la prière propre au Parcours Alpha (louange, demande, « prière des frères ») ... Ils partagent en groupes leurs réflexions avant le dîner commun. C'est avec émotion qu'on se sépare, en remerciant les sœurs et Don Martin pour cette belle journée de découverte et d'amitié!

Agenda

été - rentrée 2018

Les grandes dates



JUILLET

- ▶ 9-21 JUILLET Camps scouts
- ▶ 9-21 JUILLET Camps Guides

AOÛT

- ▶ 2-12 AOÛT Anuncio
- ▶ 5 AOÛT Fête de la Saint-Pierre
- ▶ 15 AOÛT Solennité de l'Assomption
Procession la veille au soir
- ▶ 25 AOÛT - 1^{ER} SEPTEMBRE
BAFA à l'aumônerie

▶ COURANT SEPTEMBRE

Rentrée catéchisme, patronage et aumônerie

▶ 22-26 OCTOBRE

Pèlerinage à Lourdes de l'aumônerie

- ▶ 1^{ER} NOVEMBRE Toussaint,
bénédiction des tombes

Favorisez de vos achats nos annonceurs !

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Couillet
Tél. : 04 94 95 16 61

47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27

www.lucien-henri.com

CIERGERIE
du **SUD-EST**
43000 LE PUY-EN-VELAY

L'Aviation

Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux

32 rue A. KARR - 83700 SAINT-RAPHAËL

LOMBARD IMMOBILIER

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus

Tél. 04 94 95 74 65

contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com



Abribat'Sud

25 ans d'expérience
Garantie décennale

- Entretien et Réfection de Toiture
- Traitement de Charpente
- Isolation • Assechement des Murs
- Façade

Laurent SALLUSTRO
Email : sallustrol76@gmail.com

Tél. 06 64 82 26 06 / 04 94 47 92 97

Le Galaxy - Quartier Le Plan - Rte de Fréjus - 83490 LE MUY
www.abribat-sud-couverture.fr

TV HI-FI MENAGER

INTEM

INSTALLATION ANTENNES
INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES

SERVICE APRES-VENTE

126, Place Lamartine - 83700 St-Raphaël
Tél. 04 94 95 25 17
Fax 04 94 83 62 84
Email. ets.intem@wanadoo.fr

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE U**
coursesu.com

Le Magnolia

Séverine Fleuriste

Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •

Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38

severine.magnol-straphael@orange.fr

40, rue de la République - 83700 Saint-Raphaël



GRUPE
SDG

BÂTIMENT - RÉNOVATION - PISCINE

POLE BTP EDONAT 179 Allée S. VAUBAN 8600 FREJUS

Tél. 06 18 88 70 61 - Email: covarbat@orange.fr

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS

Tél : 04 94 53 33 04

BAR-RESTAURANT

LES SABLETTES

PIZZERIA-PLAGE

Bd de la Libération - 83600 Fréjus-Plage - Tél : 04 94 51 27 54

à 300m de la mer...

HOTEL EUROPE - GARE TERMINUS**NN

Sans pension - ouvert toute l'année

358 place Pierre Coulet - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 42 91 - Fax : 04 94 95 71 54

O.G.E.C.E.V. STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat

De la Maternelle à la Terminale

Externat - demi-pension

2431 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98



Naturshop

Herboristerie de St Raphaël

303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël

Tél : 04 94 95 82 95



Informatique
Vente et dépannage
Particuliers
Entreprises

115 Bd Rémi Belleau, 83700 ST RAPHAEL - Tél. 04 94 404 414
email : contact@heclka.com http://www.heclka.com



**S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS**

Centre d'affaires Victoria

33 allée Sébastien Vauban

83600 Fréjus

Tél : 04 94 82 21 10

**S.A.R.L.
Dieudonné**

Tél. 04 94 82 33 03

Télécopie 04 94 83 11 81

Fabricant - Installateur

Menuiserie - aluminium - PVC - Expertises

- VOLETS □ VÉRANDAS □ LOGGIAS □ BALCONS
- DEVANTURES □ TOITURES ÉLECTRIQUES

Secrétariat : 74 Avenue Georges Clémenceau - 83700 SAINT-RAPHAËL



ENTREPRISE DE PEINTURE

TESTANIER MARC

VITRERIE • PAPIERS PEINTS • RAVALEMENTS

REVÊTEMENTS SOLS ET MURS

273, avenue des Clairettes

Villa Sainte Anne

83700 SAINT-RAPHAËL

04 94 444 222

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

Cristol - Ghio

Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24

552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS

765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 53 71 22



CHAUFFAGE • CLIMATISATION • ISOLATION
PLOMBERIE • TRAITEMENT DE L'EAU

Z.A. • 54 chemin du Carreous

83480 PUGET-SUR-ARGENS

Tél. 04 94 82 30 27 • Fax 04 94 82 22 19

Dossier spécial

Dossier coordonné par Guilhem Pillon de Saint Chéreau



Dieu et le Mal

D'où vient le mal ? Pourquoi le Dieu créateur, qui est tout-puissant, le tolère-t-il ?

sommaire

Édito dossier **Page 10**

Le scandale du mal
Pages 11-12

Le péché originel
Pages 13-14

Il a vaincu la mort ! **Page 15**

La lutte contre le mal et le péché **Page 16**

Quand le mal nous touche... **Page 17**

Pourquoi avez-vous euthasié mon fils ? **Page 18**

Le scandale du mal devant les catastrophes naturelles
Page 19

L'influence des esprits mauvais
Page 20

Ces questions ont toujours taraudé l'humanité, comme en témoigne, dans la Bible, le Livre de Job, un homme juste et craignant Dieu qui se trouve subitement accablé de multiples maux. De ces maux, Satan est l'auteur, avec la permission de Dieu. Au début du récit, Satan demande à Yahvé l'autorisation de mettre à l'épreuve cet homme irréprochable auquel la vie, jusqu'à présent, n'a apporté que du bonheur : « *Tu as béni toutes ses entreprises, ses troupeaux pullulent dans le pays. Mais étends la main et touche à ses biens ; je te jure qu'il te maudira en face !* » Et Yahvé relève le défi en répondant à Satan : « *Tous ses biens sont en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui.* » (Jb, 1, 10 à 12). Dieu ira même, lorsque Job aura perdu tous ses biens et tous ses enfants, jusqu'à autoriser Satan à l'affliger encore dans sa chair, sans pour autant prendre sa vie. Job se plaint amèrement et demande justice à Yahvé, et Celui-ci lui répond en faisant valoir sa toute-puissance sur la création et sur les forces du mal. Pour finir, Job admet qu'il ne peut comprendre les desseins de Dieu et se repent d'avoir mal parlé. Job ayant ainsi manifesté sa fidélité dans les épreuves, Yahvé le comble à nouveau de bienfaits, au-delà de tout ce qu'il lui avait donné précédemment.

L'histoire de Job, sans élucider le mystère du mal, est une illustration de la confiance réciproque qui doit exister entre Dieu et l'homme. Dieu, en acceptant que Job soit soumis par Satan à de lourdes épreuves, manifeste sa confiance dans sa fidélité. Et la soumission de Job préfigure celle du Christ, qui devra se montrer obéissant jusqu'à la mort pour réparer la désobéissance originelle et racheter l'humanité.

À la différence de l'auteur du Livre de Job, le chrétien d'aujourd'hui a reçu la Révélation de l'amour de Dieu par le témoignage de son propre Fils. Par Lui, le Verbe incarné, il peut accéder, à la lumière de l'Écriture Sainte et de la réflexion des Pères de l'Église, à une acceptation de la souffrance véritablement en rapport avec la justice divine. Dieu, qui n'est pas l'auteur du mal, ne peut vouloir que notre bien, fût-ce au travers des épreuves qu'il permet pour le salut des hommes. Et il suffit d'accepter cette réalité qui nous dépasse pour cheminer, guidés par l'Esprit Saint, « vers la Vérité tout entière », comme Jésus l'a promis à la veille de sa Passion (Jn, 16, 13). Puisse le présent dossier nous aider à entrer un peu plus avant dans cette voie !

Le scandale du mal : foire aux questions

« *Il n’y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part une réponse à la question du mal* », nous apprend le *Catéchisme de l’Église catholique* (n°309). Pourtant, l’existence du mal semble une des principales objections à la foi chrétienne et les incroyants semblent éloignés de la foi par des réponses apparemment trop faciles et presque désinvoltes. Tentatives de réponse - sans facilité - aux objections les plus fréquentes.

Le mal, est-ce de notre faute ?

Il faut revenir à l’origine. La création voulue par Dieu est bonne : lorsqu’il crée l’univers visible et invisible (celui des anges), Dieu le veut bon. Par conséquent, le mal est entré dans le monde sans que Dieu le crée ou le veuille positivement. Mais, si Dieu a créé un monde qui est bon, il ne l’a pas créé parfait. Il n’a même pas créé le « *meilleur des mondes possibles* », comme le pensait le philosophe rationaliste Leibniz (1646-1716).

Dans leurs limites de créatures, les anges et les hommes peuvent donc « défaillir », c’est-à-dire refuser le plan d’amour de Dieu sur eux. C’est ce qui est arrivé réellement avec le péché de Satan et le péché originel. Si le mal est

entré dans le monde, c’est donc par la faute de Satan d’abord et des premiers hommes ensuite.

« Il n’y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part une réponse à la question du mal. »

(Paul Claudel)

Le péché est-il une fatalité pour l’homme libre ?

Si Dieu nous a créés libres, il a pris le risque que nous péchions. Ce n’est pas une fatalité ! Si les premiers hommes ont effectivement péché – ce que Dieu a permis –, ils auraient pu choisir de faire la volonté de Dieu. Les limites de l’homme, qui est un « *voyageur* » sur cette terre, ne le conduisent pas nécessairement à pécher. Au contraire, il était plus naturel à nos premiers parents de faire le bien que de faire le mal. Pour nous, la situation n’est plus la même depuis le péché originel :





nous héritons d'une tendance qui nous incline au mal et nous ne pouvons plus ne pas pécher du tout. Pourtant, Dieu ne nous laisse pas seuls dans notre misère.

Si le péché est de notre faute, qu'en est-il de la souffrance ?

En effet, nous arrivons à comprendre notre responsabilité dans le péché ; c'est nous qui le commettons et nous voyons les conséquences sur nous-mêmes et sur les autres. Mais, qu'en est-il de la maladie qui s'abat, des catastrophes naturelles qui touchent des victimes innocentes ? À cette question terrible, nous ne pouvons que balbutier une réponse double :

La maladie ou les catastrophes ne sont ni une malédiction ni une punition divine de ceux qui en sont touchés : c'est ce que Jésus répond à ceux qui l'interrogent au sujet de l'effondrement de la tour de Siloé (Lc 13,4).

Il y a un certain lien entre le péché et la souffrance au plan de l'univers et de l'humanité dans son ensemble : avec le péché originel, non seulement le péché mais aussi les souffrances – le mal physique – ont déferlé sur le monde, comme une cascade. Avec le péché, la mort et la souffrance sont entrés dans le monde, sans que cela corresponde au plan originel de Dieu.

Dieu veut-il le mal et la souffrance ?

Est mauvais ce qui ne correspond pas au plan créateur de Dieu, qui est bon. Dieu, qui est la bonté infinie, ne peut pas *vouloir* le mal et aurait voulu que les hommes ne souffrent pas, mais, il a les a créés libres et donc *permet* qu'ils se détournent de Lui et pêchent. En créant l'homme, Dieu veut une créature qui puisse répondre librement à son amour, qui puisse choisir de l'aimer. En péchant, les hommes se préfèrent eux-mêmes à Dieu et refusent donc la volonté d'amour de Dieu sur eux.

Ces mots nous semblent souvent creux lorsque nous sommes réellement confrontés à la souffrance, mais, avec le temps, nous pouvons découvrir que Dieu permet le mal parce que, dans sa toute-puissance, il peut tirer un bien de ses conséquences. Comme l'écrit saint Augustin, « le Dieu Tout-Puissant, puisqu'il

« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence »

(Paul Claudel)

est souverainement bon, ne laisserait jamais un mal quelconque exister dans ses œuvres s'il n'était assez puissant et bon pour faire sortir le bien du mal lui-même. »

Comment Dieu s'engage-t-il pour répondre au mal ?

« Il n'y a pas un trait du message chrétien qui ne soit pour une part une réponse à la question du mal. » Cette phrase très forte du Catéchisme (n°309) nous indique que la réponse au mystère du mal ne peut pas être facile ou rapide. C'est l'ensemble de la foi chrétienne qui éclaire le mystère du mal : le mystère

d'iniquité du péché ne trouve sa réponse que dans le mystère de la bonté de Dieu.

Si Dieu permet le péché et le mal, c'est en fin de compte parce qu'il sait qu'il peut nous sauver et qu'il va s'engager lui-même dans cette grande œuvre du salut. La Croix du Christ est l'unique réponse au mal. Dieu ne nous sauve pas de l'extérieur, mais il s'engage en son Fils, qui devient lui-même victime du mal.

La vie chrétienne consiste-t-elle alors à se résigner à souffrir ?

Notre foi nous donne la certitude que la Providence de Dieu guide toute notre vie et fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment (cf. Rm 8,28). Ainsi, nos souffrances sont, sinon voulues pour elles-mêmes, en tout cas connues par Dieu dans sa Providence. Il ne permet pas d'épreuves qui soient au-delà de nos forces. Pourtant, nos souffrances restent des maux et les chrétiens ne doivent pas s'étonner de souffrir comme tout le monde. Jésus lui-même n'a pas échappé à l'angoisse devant la mort, dans l'agonie de Gethsémani. Il nous apprend à souffrir ! Dès lors, nos souffrances ne prennent pas de valeur en elles-mêmes mais en tant qu'elles nous invitent à nous abandonner davantage à l'amour de Dieu, avec cet héroïsme chrétien qu'est la sainteté. Ce n'est pas la souffrance qui nous sauve – elle reste absurde et inexplicable –, mais c'est l'amour que l'on y met !

Don Antoine Barlier

Le péché originel

En enseignant la doctrine du péché originel, l'Église affirme que tout homme vient au monde dépourvu de la grâce sanctifiante. Par le baptême, la grâce sanctifiante est donnée mais les conséquences du péché originel ne sont pas effacées. Le chrétien peut, avec la grâce, mener un combat spirituel pour vivre de façon droite.



©www.shutterstock.com

La question du péché originel est un des points les plus délicats et les plus mystérieux de notre foi. Dès que nous y pensons, les questions se pressent à notre esprit. Voici les principales : Qu'en est-il du premier homme ? Qu'en est-il de l'état originel ? Qu'en est-il du premier péché ? Comment la mort peut-elle être conséquence du péché ? Qu'est-ce qui est transmis à l'humanité ? Un péché peut-il être transmis ? Comment s'accomplit cette transmission ? Comment Dieu permet-il le péché ? Comment Dieu permet-il la transmission du péché ?

Que disent les Écritures ?

Ne pensons pas qu'il suffirait de prendre appui sur le texte de Genèse 2-3 pour dissiper toutes ces difficultés. De toute évidence, il s'agit d'un récit symbolique. Dans quelle mesure l'auteur a-t-il l'intention de nous parler d'une faute commise à l'origine ? Il s'agirait alors d'expliquer la condition malheureuse de l'humanité, mais non d'affirmer la transmission du péché des

origines. En fait la véritable source biblique de la doctrine du péché originel est l'épître aux Romains. En s'opposant à la thèse de la justification par la loi, en affirmant que tous les hommes ont besoin de la justification par la foi, Paul est conduit à voir dans l'universalité de la mort le signe de l'universalité du péché. En effet, selon le livre de la Sagesse faisant allusion à la faute d'Adam, c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde ; il faut donc dire que par la faute d'Adam, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort. Si la mort est universelle, il faut dire que par la faute d'un seul, la multitude est morte (5,15). Un peu plus loin la thèse se radicalise : par la désobéissance d'un seul, la multitude a été constituée pécheresse (5,19).

La réflexion des Pères de l'Église

Mais la lecture des Pères de l'Église montre les hésitations des chrétiens devant une telle affirmation. Si tous admettent que le péché des origines est, pour une part, source de la condition malheureuse de l'humanité, beaucoup hésitent à affirmer que l'enfant qui vient de naître est pécheur. À Carthage au quatrième siècle, certains ont affirmé que lorsque l'on baptise un petit enfant, ce baptême est une entrée dans l'Église assurément mais n'efface aucun péché puisque le petit enfant n'a pas pu commettre de péché. Mais les autorités ont alors réagi. En effet, disent-elles, dans la profession de foi nous affirmons « un seul baptême pour le pardon des péchés ».

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre la formulation du dogme. Admettre que les enfants ne sont porteurs d'aucun péché, c'est admettre qu'ils peuvent être sauvés sans la grâce du Christ tant qu'ils n'ont pas commis leur premier péché mortel. Mais comment soutenir alors que le Christ est mort pour tous les hommes ? Il faut donc admettre que tout homme vient au monde marqué par le péché des origines et a besoin du baptême pour être sauvé.

La transmission du péché originel

Mais ce point étant admis, les interrogations se multiplient. Comment concevoir la transmission du péché du premier homme à toute sa descendance ? Nous trouvons chez un grand théologien du onzième siècle

une explication lumineuse. Tout d'abord, il faut comprendre que le péché en tant que tel n'est rien de positif, il est oublié de Dieu, inattention à sa parole, manque d'amour. Ensuite, il faut reconnaître qu'il n'y a rien d'impur dans la sexualité. Ce n'est pas par la sexualité que se transmet le péché. En fait, la transmission

« Si tous les hommes sont pécheurs en Adam, combien plus seront-ils sauvés par l'obéissance du Christ ! »



©www.shutterstock.com

du péché d'Adam n'est pas la transmission de quelque chose mais la non-transmission de la grâce qu'Adam avait reçue, et qu'il devait transmettre en même temps que la vie à sa descendance. Il faut alors comprendre que la perfection originelle comporte non seulement la grâce, mais aussi l'harmonie que cette grâce communiquait à la nature. En perdant la grâce, l'homme perd cette harmonie. Il en résulte des désordres dans la sensibilité. C'est ce que l'on appelle la convoitise. Chacun de nous fait l'expérience de cette convoitise qui, si on n'y prend garde, nous conduit au péché. Ici, nous devons mentionner l'enseignement de saint Thomas d'Aquin qui nous évite de tomber dans un trop grand pessimisme : la nature humaine, même privée de la grâce, du fait qu'elle est dotée de raison et de liberté, est capable de produire des actes bons.

Cet enseignement a été rejeté par Luther. Pour Luther, le péché originel se manifeste dans cette convoitise inguérissable. C'est pourquoi la grâce demeure extérieure à l'homme, elle ne le transforme pas. Il a fallu que l'Église catholique, affirme au Concile de Trente que le péché originel en chacun de nous est fondamentalement la privation de la grâce sanctifiante. Ce péché est effacé lors du baptême des petits enfants, puisque le principal effet du baptême est précisément de donner la grâce sanctifiante. Mais cette convoitise qui vient du péché et qui conduit au péché n'est pas un péché, elle est laissée pour que nous y résistions avec la grâce de Dieu.

Le remède apporté par le baptême

Comment pouvons-nous de nos jours présenter la foi de l'Église ? Il semble important de souligner la profonde solidarité qui rassemble les hommes dans le dessein de Dieu. En effet, la grâce est un principe d'union à Dieu et de maîtrise de soi mais aussi de charité fraternelle. Dire que l'humanité primitive a été créée pourvue de cette grâce, c'est affirmer que cette humanité était unie dans la

charité. Cette humanité était invitée à se propager en gardant la grâce et l'unité. Par le péché, elle a perdu l'une et l'autre. Ce qui se propage désormais, c'est une humanité déchirée, incapable de refaire son unité. C'est cette division qui impose une limite à l'action

divine au moment de la procréation d'un être humain. Dieu coopère à la procréation en créant une âme et en guidant celle-ci par la loi naturelle. Il ne pourrait donner sa grâce à cet enfant que si celui-ci était inséré dans une humanité réconciliée. L'humanité déchirée depuis les origines ne peut donc transmettre, par l'union de l'homme et de la femme, qu'une nature humaine privée de la grâce sanctifiante, c'est-à-dire dans un état de péché. Notons que ceci demeure

vrai même pour des époux en état de grâce, car c'est l'humanité ancienne qui se propage à travers eux.

« La nature humaine, même privée de la grâce, du fait qu'elle est dotée de raison et de liberté, est capable de produire des actes bons »

L'union des baptisés dans l'Église, corps mystique du Christ

On comprend que, pour sauver l'humanité, Dieu doit faire surgir, du sein de cette humanité déchirée, une humanité réconciliée. C'est pourquoi le don de la grâce sanctifiante est inséparable de la constitution d'une communauté. C'est dans les sacrements que sont conjoints ces deux actes : par le baptême et l'eucharistie, le Christ nous sanctifie et nous rassemble en un seul corps. Car si tous les hommes sont pécheurs en Adam, combien plus seront-ils sauvés par l'obéissance du Christ !

Ce qui vient d'être dit ne conduit pas à affirmer que Dieu abandonne ceux qui ne sont pas baptisés. Durant leur vie terrestre, ceux-ci sont sollicités de multiples manières par l'Esprit de Dieu et dans la mesure où ils répondent à ces sollicitations, ils sont ordonnés au Christ et à l'Église. Il est probable que, le plus souvent, pour ceux qui ne sont pas baptisés, le don de la grâce sanctifiante, la conversion au Christ et la pleine appartenance à l'Église ne pourront se réaliser qu'après la mort.

Père Laurent Sentis

Il a vaincu la mort ! La victoire du Christ sur le mal

« *Grâce soit rendue à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !* » (1 Co 15, 57) Le Christ est vainqueur de tout mal. Cette certitude de foi n'est pas secondaire mais fondamentale pour le chrétien, car elle nous donne l'assurance que le mal, si grand soit-il, n'a pas le dernier mot. Quand nous tournons les yeux vers le Christ crucifié et ressuscité, nous contemplons le vainqueur de nos trois grands ennemis : le péché, la mort et Satan.

Vainqueur par la Croix

Le Christ est vainqueur du péché qui nous réduit en esclavage et inocule en nos cœurs le poison mortel de l'orgueil, de la haine et finalement du rejet de Dieu par la désobéissance à la voix de l'Esprit Saint. Par sa croix, en effet, Jésus nous offre le vaccin au péché. À l'orgueil, il répond par l'humilité de son abaissement volontaire jusqu'à la mort, à la haine, par l'amour infini de son cœur transpercé : « *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.* » (Jn 15, 13)

Au rejet de Dieu inauguré par la désobéissance de nos premiers parents, il oppose l'obéissance amoureuse du Fils au Père, qui « *s'est fait obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix* » (Ph 2, 8). Vainqueur du péché, le Christ est également vainqueur de la mort, « *salair du péché* » (Rm 6, 23). Par sa Résurrection, il fait voler en éclats la fatalité de la mort. L'irréversible a désormais un remède. C'est là le triomphe de Jésus sur Satan, l'antique serpent qui depuis l'origine travaille à rendre l'homme esclave du péché et de la mort. Oui, le Seigneur est bien vainqueur de tout mal et c'est par l'arme de la Croix qu'il a remporté cette victoire.

Vainqueur, vraiment ?

Mais alors, comment expliquer que cette victoire soit si peu visible ? Il suffit d'ouvrir les yeux pour s'apercevoir que le mal est à l'œuvre encore aujourd'hui et même, semble-t-il, avec une intensité redoublée. Moins d'un siècle après Auschwitz, les Khmers rouges et Hiroshima, comment peut-on croire que le Diable a été vaincu ? On aurait plutôt l'impression qu'il se déchaîne plus violemment que jamais !

En fait, c'est précisément parce qu'il se sait vaincu que le Démon se déchaîne plus violemment que jamais. À la Croix, il a été irrémédiablement défait, et chaque jour qui passe le rapproche du Jour où le Christ revenant dans la gloire pour juger les vivants et les morts achèvera de le neutraliser. Pour comprendre cela, un petit détour par l'histoire peut être éclairant. Le 25 août 1944, en libérant Paris, les Alliés remportent une victoire décisive : il est désormais certain que l'Occupation touche à sa fin. Néanmoins, il faudra attendre l'armistice du 8 mai 1945 pour que les dernières poches de résistance allemande en France rendent les armes. Entre la libération de Paris et l'armistice, il s'est déroulé un temps où la victoire était acquise, certaine, mais pas encore ratifiée. Et

« **Le Christ a remporté la victoire décisive au jour de sa Résurrection et elle sera ratifiée lors de son retour dans la gloire à sa suite et à son imitation** »

pendant cette période, des unités allemandes ont livré des combats d'une rare violence avec l'énergie du désespoir. Il en est, d'une certaine manière, ainsi du temps où nous sommes. Le Christ a remporté la victoire décisive au jour de sa Résurrection et elle sera ratifiée lors de son retour dans la gloire. D'ici là, le Démon livre son dernier combat avec l'énergie du désespoir, « *frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés* » (Ap 12, 12).

Une victoire visible dans la foi et manifestée par l'espérance

Ainsi, la victoire du Christ sur le mal est définitive mais elle attend encore un accomplissement. Bientôt manifestée à tous quand le Seigneur reviendra, elle n'est pour l'instant visible que dans la foi. Le chrétien est donc invité à poser un regard de foi et d'espérance sur le cours de l'histoire en discernant dans le bien qui se fait la manifestation de la victoire du Christ sur le péché, et dans le mal qui se déchaîne, les ultimes soubresauts du Démon qui se sait déjà vaincu et condamné. Dans l'action de grâce pour la victoire de la Croix, il tourne les yeux vers le retour glorieux du Sauveur qu'il veut manifester par son espérance et hâter par son instante prière : *Maranatha*, viens Seigneur Jésus !

Don Emmanuel Rousselin



La lutte contre le mal et le péché...

Si la conversion est pour notre joie, si elle est d'abord un oui à l'initiative bienfaisante de Dieu, on ne saurait occulter qu'elle comporte aussi une longue et âpre lutte contre le péché...



©www.shutterstock.com

« L'existence chrétienne est une lutte sans relâche, au cours de laquelle sont utilisées les « armes » de la prière, du jeûne et de la pénitence. Lutter contre le mal, contre toute forme d'égoïsme et de haine, et mourir à soi-même pour vivre en Dieu représente l'itinéraire ascétique que tout disciple de Jésus est appelé à parcourir avec humilité et patience, avec générosité et persévérance. » (Benoît XVI, mercredi des cendres 2006)

Ici-bas, deux itinéraires s'offrent à nous, celui du bien et celui du mal. Mais plus fondamentalement, nous n'avons qu'un chemin à suivre, celui du Christ. La deuxième voie, nous devons lutter en nous et autour de nous afin de ne pas l'emprunter. Par notre baptême, nous appartenons au Christ, mais cela ne nous exempte pas de nous conformer à ce que nous avons reçu : nous sommes en chemin pour réaliser en nous le mystère de la vie divine à travers les vicissitudes de la vie terrestre.

Heureusement, nous ne sommes pas démunis pour ce combat car le Seigneur nous donne des armes. Fondamentalement, pour lutter contre le mal et le péché, il nous faut nous attacher au Maître, nous mettant à sa suite et à son imitation. Regardons ainsi dans les évangiles, où nous reconnaissons deux moments où le Christ est confronté particulièrement à Satan : au désert après le baptême et dans le jardin des Oliviers. De ces deux événements, nous pouvons dégager certaines attitudes propres à la lutte contre le mal et le péché.

Tout d'abord le jeûne : « Alors Jésus fut emmené dans le désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Et ayant jeûné quarante

jours et quarante nuits, après cela, il eut faim. » (Mt 4, 1-2). En utilisant cette arme, nous mourrons à nous-même pour vivre de Dieu. Le jeûne manifeste qu'en l'homme, l'âme et le corps

ne peuvent être séparés ; voilà pourquoi Isaac le Syrien nous dit que le jeûne mène naturellement à la vigilance pour Dieu, de jour comme de nuit.

Mais le jeûne ne suffit pas, il doit être accompagné de la prière : « Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible » (Mt 26, 41). La prière est notre moyen de communication avec Notre-Seigneur qui a lutté et continue de lutter pour nous et avec nous.

Suivre le Christ dans le combat contre le péché et le mal, fruit de notre amour pour le Seigneur, doit enfin se traduire en actes concrets. La charité manifeste à l'extérieur la volonté de lutter car les œuvres bonnes

sont les munitions contre le mal. « Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre la multitude des péchés » (1P 4, 8).

Enfin et en priorité, il nous faut pratiquer les sacrements, en particulier l'Eucharistie et la pénitence ; la réconciliation nous permet de retrouver la grâce du baptême, et l'Eucharistie de vivre en union avec le Seigneur : vivre des sacrements, c'est vivre du Christ. Ce n'est qu'en étant conformé au Christ que nous pouvons lutter efficacement contre le mal et le péché, car Il l'a déjà vaincu. « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33)

« Pour lutter contre le mal et le péché, il nous faut nous attacher au Maître, nous mettant à sa suite et à son imitation »

Don Matthieu de Neuville



©www.shutterstock.com

Quand le mal nous touche...

La Passion du Christ ne saurait se réduire à un événement historique passé : elle vient aujourd'hui projeter sa lumière sur toute souffrance.

« *Le Christ n'est pas venu expliquer la souffrance, il est venu la remplir de sa présence* », écrivait Claudel. En effet, Jésus n'a pas supprimé la douleur : nous, ses disciples, souffrons tout autant que nos contemporains qui n'ont pas la foi. Dans ses enseignements, le Seigneur n'a pas non plus donné de grandes explications sur la souffrance. Mais il l'a assumée, il l'a vécue, surtout pendant son chemin de croix et sa mort. Il est venu l'habiter, il lui a conféré un sens.

Ce sens nous est exposé dans un très beau et très mystérieux texte de saint Paul : « *Je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son corps qui est l'Église* » (Col 1,24). La souffrance du Christ sur la croix semble inachevée tant qu'elle ne s'est pas unie toutes les souffrances présentes et à venir. L'Église est le corps du Christ, et ses souffrances actuelles ont été assumées par le Seigneur pendant sa Passion : « *ce sont nos souffrances qu'il portait, et nos douleurs dont il était chargé.* »

Nos souffrances ont donc été assumées, supportées par Jésus ; quelle sera alors l'attitude juste, chrétienne, vis-à-vis de la peine ? Nous sommes appelés à unir toutes nos douleurs, quelles qu'elles soient, à la Passion. Jésus les a prises sur lui ; en les vivant actuellement, nous devons nous efforcer de les unir à sa mort afin qu'elles participent aussi à sa Résurrection.

En effet, la croix du Seigneur a été source de salut pour nous ; en nous unissant à la mort du Christ, en revivant sa Passion, nous pouvons participer à sa fécondité et devenir à notre tour corédempteurs, sauver d'autres frères.

Le Seigneur nous invite ainsi à unir nos épreuves personnelles aux siennes. Mais comment saurons-nous si nous avons effectivement déposé nos souffrances au pied de sa croix pour qu'il les rende sanctifiantes ? Nous aurons la réponse à cette question en regardant notre capacité à compatir à la souffrance des autres, à « souffrir-avec », comme Simon de Cyrène portant

la croix du Seigneur. Car nous ne pouvons pas nous rapprocher du Christ, dans la joie ou dans la peine, sans automatiquement rencontrer nos frères et nous rapprocher d'eux, ceux qui sont joyeux comme ceux qui sont dans la souffrance. Oui, notre incorporation au Christ en croix nous fait immédiatement trouver ceux qui, en leur chair, poursuivent la Passion du Christ et complètent ce qui lui manque.

Au cours de son long apostolat, le Padre Pio n'avait-il pas fondé un hôpital qu'il avait appelé de manière significative : *Maison pour soulager la souffrance* ? Il entendait indiquer par là que

tout chrétien a pour objectif de venir en aide à ceux qui souffrent et de s'attacher à diminuer la souffrance autour de lui.

C'est l'expérience que nous avons vécue, en 2008, à la Communauté Saint-Martin, en perdant de manière brutale notre frère Guillaume, mortellement atteint dans un accident de la route. Nous avons reçu tant de témoignages de compassion, pour sa famille comme pour nous, et nous avons essayé de soutenir les siens dans l'épreuve. Demandons cette grâce de la compassion les uns pour les autres, afin que tous reconnaissent que nous sommes les disciples de Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie !

« Le Seigneur nous invite ainsi à unir nos épreuves personnelles aux siennes »

Pourquoi avez-vous euthanasié mon fils ?

Pourquoi le juge Anthony Paul Hayden et une partie des médecins ont-ils pris la décision d'euthanasier le petit Alfie Evans? Ceci contre l'avis de sa mère. Est-ce parce qu'il coûtait trop cher à la société et qu'il était devenu inutile ?

Pourquoi les juges, une partie de sa famille et une partie des médecins ont-ils pris la décision d'euthanasier Vincent Lambert? Contre l'avis de sa mère qui dit: « *Mon fils n'a pas mérité d'être affamé et déshydraté. Vincent est handicapé mais il est vivant. Vincent n'est pas dans le coma, il n'est pas malade* ». Est-ce parce qu'il coûte trop cher à la société et qu'il est devenu inutile?

« Dans tous les cas, notre prochain reste une personne humaine digne de respect »

de l'autre tel que nous le voyons et que nous le jugeons. L'euthanasie consiste à donner délibérément la mort à un malade. Cette définition semble très dure voire même complètement folle et pourtant c'est, dans la réalité, ce qui se passe et cela de manière plus ou moins cachée.

Nous n'acceptons pas d'être jugés par les autres, nous n'acceptons pas que les autres nous disent que nous

Pourquoi la loi nazie Aktion T4 a fait euthanasier des dizaines de milliers de malades et handicapés classés comme mongoliens, incurables, diabétiques, débiles ou indésirables? Cette loi s'est accompagnée d'une propagande intensive soulignant qu'ils étaient inutiles et coûteux à la société.

Nous sommes scandalisés devant cette justification utilitariste de l'euthanasie, mais en réalité le mal est plus insidieux. Le Docteur Karl Brandt, médecin personnel d'Hitler, le déclare:

« L'euthanasie peut paraître horrible, inhumaine, mais les êtres humains qui ne peuvent plus prendre soin d'eux-mêmes et dont la vie est une souffrance doivent être aidés; cette considération n'est pas inhumaine. Je n'ai jamais pensé que c'était contraire à l'éthique ou à la morale ».

En plus de l'argument utilitariste, c'est par la fausse compassion qu'il cherche à justifier l'euthanasie. Le piège est fait pour nous amener à tuer par fausse pitié.

Il faut aussi se méfier de notre ressenti qui peut nous conduire à considérer que l'autre a perdu sa dignité de personne humaine. Nous risquons d'être amenés à tuer par une fausse considération

sommes nuls, nous n'acceptons pas que les autres décident de notre vie à notre place. Alors ne portons pas de jugement définitif sur les autres, même si leur aspect extérieur ou notre ressenti nous fait penser qu'ils ont perdu toute dignité, que leur vie est une souffrance et qu'ils doivent être « aidés ».

Dans tous les cas notre prochain reste une personne humaine digne de respect quel que soit son aspect, quelle que soit sa souffrance. Pour preuve, nous devons encore le respect à la personne décédée, même si des siècles ont passé.

Quelle attitude avoir quand nous sommes tentés d'avoir cette fausse pitié? Comment aider notre prochain si nous considérons que sa vie est une souffrance intolérable? Faut-il le tuer pour abrégé ses souffrances?

Rappelons-nous le bon Samaritain de la parabole (Luc 10.25-37). Contrairement au prêtre et au Lévitte qui ont passé leur chemin, il a eu de la vraie compassion.

Il a eu un regard et une attitude d'Amour pour cet homme à moitié mort.

Docteur Patrick Serres





©www.shutterstock.com

Le scandale du mal devant les catastrophes naturelles

Face à la multiplication des catastrophes naturelles et leur constante médiatisation, nous pouvons nous sentir impuissants et ressentir une forme de révolte devant l'absurdité de tels événements. Notre cœur légitimement inquiet, presque révolté, a besoin de comprendre.

Le mal qui s'abat sur l'homme et sur la création nous semble incompréhensible, il dérouté notre raison et peut même parfois ébranler notre foi. Il se présente donc comme un scandale. Pourquoi ce mal ? D'où vient-il ?

La bonté originelle de la nature créée par Dieu

La Révélation nous donne des lumières pour pénétrer un peu plus ce mystère mais on ne peut expliquer entièrement un mystère, on peut seulement le décrire et rentrer peu à peu dedans. Dieu ne veut ni la mort ni la destruction de la vie. Le Livre de la Genèse nous montre comment Dieu a créé le monde dans une certaine bonté, « *et Dieu vit que cela était bon* ». En passant du chaos à l'ordre, de la confusion à la distinction, Dieu a voulu ordonner sa création, le cosmos, la nature, afin que règne une harmonie entre toutes les créatures.

Les conséquences du péché sur la nature

Le désordre est entré par le péché. « *L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées.* » (Pape François) Toute catastrophe naturelle représente une manifestation violente de ce

désordre issu du péché où l'énergie du vivant se retourne parfois comme une force de mort au lieu d'être source de fécondité. Nous comprenons combien les anomalies que nous observons dans les rouages de la création nous rappellent chaque jour que le plan originel de Dieu a été abîmé. Ce monde dans lequel nous vivons

ne correspond plus tout à fait à la volonté de Dieu. Par exemple, le Créateur n'a sans doute pas voulu qu'on ne puisse vivre qu'en tuant, ce qui nous paraît pourtant naturel !

Du « paradis terrestre » au « paradis céleste »

Lorsque saint François d'Assise composa son *Cantique des créatures*, il pensait à l'état originel de la création (le « paradis terrestre ») ou à l'état final (le « paradis céleste »), lorsque celle-ci sera libérée de l'esclavage de la corruption. En effet, la création abîmée par le péché est appelée à être récapitulée dans

le Christ. Il y a une espérance pour la création car Dieu a prévu un rachat, un salut pour elle. « *[Les créatures] avancent toutes, avec nous et par nous jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrase et illumine tout.* » (Pape François, encyclique *Laudato si*, 83)

« La création abîmée par le péché est appelée à être récapitulée dans le Christ »

Don Pascal Boulic

L'influence des esprits mauvais

Si certains doutent de l'existence du diable, bien des personnes, cependant, ont recours à ses « services », souvent sans en être conscientes et sans en mesurer les risques. Voici le témoignage de l'exorciste de notre diocèse.

Magie et divination

Dans mon ministère de prêtre exorciste, je rencontre quasiment tous les jours des gens qui ont eu des pratiques douteuses : faire tourner des tables, interroger les défunts, consulter des voyantes ou des guérisseurs un peu douteux.

Et, ce qui m'étonne toujours autant, c'est qu'on puisse se livrer à ce genre de pratiques simplement parce qu'on a envie ou qu'on est curieux, mais sans savoir clairement à qui l'on s'adresse et sans imaginer que cela puisse avoir des conséquences mauvaises. Quelle imprudence ! Beaucoup l'ignorent, mais l'Église catholique a donné des indications claires à ceux qui veulent bien l'écouter. Vous pourrez trouver tout dans le

Catéchisme de l'Église catholique aux paragraphes 2115, 2116, 2117. Ainsi elle a dénoncé comme mauvais la divination (c'est-à-dire obtenir une connaissance par des moyens qui ne sont pas naturels) et la magie (essai d'obtenir un pouvoir par des moyens qui ne sont pas naturels).

Pour être bien clair, la divination sera, par exemple, chercher à connaître l'avenir dans les cartes ou les étoiles, consulter un voyant, vouloir faire parler des défunts, être en communication avec l'au-delà. Et la magie sera, par exemple, d'obtenir la capacité de guérir, de faire réussir ou de nuire en utilisant des forces occultes...

Et cette mise en garde vaut même si on prétend vouloir faire du bien en cela !

La position de l'Église

Pourquoi l'Église met-elle en garde contre ces pratiques ?

- D'abord parce qu'elle croit à l'existence du diable.

La Bible parle assez clairement de l'existence de ce personnage ténébreux et du mal qu'il cause chez les hommes. Qui aimerait être en contact avec lui ?

À travers la divination ou la magie, nous recherchons l'intervention d'une puissance occulte, mais où cela mène-t-il ? Quel homme sensé voudrait donner ainsi au diable une possibilité d'influence sur nous-même et notre monde ? Attention à la curiosité sur ce point ! On doit parfois, comme prêtre exorciste, prier des années durant pour des personnes qui se sont exposés ainsi à la persécution toujours violente de l'Ennemi...

- Ensuite parce qu'elle connaît la fragilité des hommes et leur tendance à la superstition. Savez-vous qu'en France, il y a aujourd'hui plus de voyants et guérisseurs que de médecins généralistes ! Quelle exploitation de la crédulité !

Comment résister à l'attrait des puissances maléfiques ?

À l'époque actuelle, la présence du diable est forte comme image médiatique fascinante, ce monde essaye de créer la curiosité pour la magie et la divination. Les jeunes sont particulièrement touchés par cette attirance et tentés par ces expériences sombres. Chers amis, le Christ nous invite à une aventure autrement passionnante :

celle de la sainteté ! Essayez de vous confesser régulièrement, et vous connaîtrez une étrange paix de l'âme ; essayez de prier un bon moment devant le Saint-Sacrement, et vous verrez l'enthousiasme que cela peut communiquer ; tentez de pratiquer l'oraison en silence devant Dieu, vous acquerrez une sagesse

étonnante... Pourquoi pas ne pas chercher plutôt auprès de Dieu la lumière de nos vies et la soif d'infini de nos cœurs ?

Père Henri Forestier

« En France, il y a aujourd'hui plus de voyants et guérisseurs que de médecins généralistes »



HAD
Saint-Antoine
Hospitalisation à Domicile
04 94 51 51 42

La sécurité de l'hôpital
Le confort du domicile

Etablissement hospitalier certifié
par la Haute Autorité de Santé

HOSPITALISATION A DOMICILE

La seule structure autorisée par l'Agence Régionale de Santé
sur le territoire de santé Var-Est : St-Raphaël, Fréjus, Puget/A.,
Roquebrune/A., Ste-Maxime, Canton de Fayence,
Golfe de St-Tropez.

422 Avenue Edouard HERRIOT
83700 SAINT-RAPHAËL

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils

AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes

Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



ORIENT GALERIE

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

+ CLINIQUE NOTRE DAME de La MERCI Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

- ENTREPRISE -

MASCHERPA BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS

Pole d'excellence Jean-Louis 68, via Nova - 83600 FREJUS
Tél : 00 33(0)4 94 51 55 72 - Fax : 00 33 (0)4 94 17 34 15
Email : entreprise.mascherpa@gmail.com



Habilleur - Chemisier

Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

CITROËN FRÉJUS - SA BACCHI BOUTEILLE
1803, AVE. ANDRÉ LÉOTARD - 04 94 40 27 89

- REPARATEUR AGRÉÉ CITROËN
- ENTRETIEN CLIMATISATION
- RÉPARATION TOUTES MARQUES
- VENTE VÉHICULES NEUFS
ET D'OCCASION TOUTES MARQUES
- PRÊT DE VÉHICULES

DEVIS GRATUIT

DÉPANNAGE
24H/24H



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel : 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL
Mail : pf.varest@gmail.com

1, rue de la République
83700 Saint-Raphaël

ALAIN AFFLELOU

Centre commercial LECLERC
83700 Saint-Raphaël

Tél : 04 94 82 26 48

Tél : 04 94 40 89 55

Nos joies et nos peines

Du 1^{er} février au 31 mai 2018



© D.R.

M. Stéphane DEBORD
et Melle Jennifer PHILIPONSKA
M. Florian DELNATTE
et Melle Amélie GIRGENTI
M. Mikaël RUIZ
et Melle Adeline CORNU

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Yvonne LUHERN
Jean-Claude BIANCHINI
Pierre MENARD
Joannes BOIRON
Bernard ROLL
Jean THINES
Marguerite BRUNOIS
Gabriel CANESI
Marthe BOURGEOIS
Gérard STEYLER
Christiane MUELLER
Jean-Louis FOURNIER
Irène FIORUCCI
Maurice MONDON
Irène CASTALDO
Gérard LICOMEDE
Denise GIROUD
Jean COSTE
Jean RIBA
Jeannette GAILLARD
Bernard TASSETTO
Annye GUARDIOLA
Micheline BRETON
Jean-Baptiste ALACCHI
Monique BUNEL
Gérard VERDIER
Marie Odile SPILMONT
Lucette PERRIER
Fernande DURAND
Robert CALONE
Marie-Rose COMMECY
Christiane LENOIR
Séverine JULIEN-HERBULOT
Joseph FUENTES

BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Olivier BASILE
Louise THIBOUD
Valentin MOUTTE
Marthe BEN OTMANE
Romain VASSEUX
Mathilde KAHLMANN
Ava THIVIN
Mélyne KLAMKA
Séréna SURAT
Yanis BENSAILA

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Laura JOSSE
Léna JUPIN
Leny RUCQUOY
Kelyan MARTINS LORET
Naomy TESTORY
Gabriel BURGER BIGEY
Romane GONZALEZ
Sohan DEKOUIMI

Léon CHOCHOT
Anna ROGEE
Romeo ROGEE
Teo GUILLERMIN

SAINTE BERNADETTE

Aubin ALEXANDRE
Olivia LECLERE
Matthias VALENTE
Ilan CHOPIN

AGAY-LE DRAMONT

Sasha RYBAY
Victoria MODE
Léna OSTROMYCKA

MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Thomas CREMESE
et Melle Anne-Marie MAKHLOUF

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Jeanne STUMPF
Odette KALFLECHE
Yvonne MAULANDI

Céline LOISY
 Maria MIOT
 Odette GUALANDI
 Christian MOURGUES
 Pierre CASIN
 Marie-Pierrette COLOMB
 Hugues DESAZARS de
 MONTGAILHARD
 Roseline RAULT
 Geneviève LABORDE
 Viviane CABROL

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Jeanine DE SIO
 Yolande SENECHAL
 Alain HUE
 Jacques SCHWOB
 Annick AMATHIEUX
 René GROSJEAN
 Noël CHAUSSADE
 Marie VELLETRI
 Christiane BAUMANN
 Michel MIEGE
 Josiane BOUCHOUX
 Paulette CLOZEL

SAINTE BERNADETTE

Danielle PONS
 Pietro AZZOLA
 Éléonore ALARCON
 Lucienne PARRACONE
 Lucienne LUGOT
 Véronique BERMEJO
 Yolande COLLIN
 Jean HENNART
 Stéphane DELAHAIGUE
 Andrée WEEDER
 Thomas ROUILLON
 Francine TRAVERS
 Anne-Marie SPATARO
 Jean SAUVAGE
 Jean-Pierre TAVASCIA
 Suzanne HECQUET
 Chantal DE BERNARDI
 Raymond BIANCHI

AGAY-LE DRAMONT

Zara SGOLMIN
 Marie-Jeanine LORENZO



**PAROISSES DE
 SAINT-RAPHAËL**

**Favorisez de vos achats
 nos annonceurs !**



Vitrerie Miroiterie Valescure

email : v.m.v@wanadoo.fr

**Menuiserie aluminium
 bois et PVC
 Store intérieur et extérieur
 Miroiterie
 Volet roulant**

Avenue de Valescure
 25 impasse d'Aire Basse 83700 Saint-Raphaël
Tél. 04 94 95 83 12 • Fax 04 94 83 06 25

particuliers.societegenerale.fr

Vous avez des projets ?
Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins
 > Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var

St Raphaël Valescure
 115 rue Montgolfier
 04.94.52.89.00

St Raphaël
 66 bd Félix Martin
 04.94.19.57.00

St Raphaël Cerceron
 37 allée de Vaulongue
 04.94.55.25.60

DEVELOPPONS ENSEMBLE
 L'ESPRIT SOCIÉTÉ
 D'EQUIPE GÉNÉRALE



"Le San Cristobal" - av. Jean Jaurès
 83 700 St- Raphaël

Tél. 04 94 95 10 50 / Fax 04 94 95 14 90

sogetrabtp@orange.fr

**BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE
 TRAVAUX PUBLICS**

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
 Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
Répondeur programmes : 08 92 68 69 28 - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet
 cinemalido-straphael.com

90, avenue Victor Hugo
 83700 Saint-Raphaël

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
 ■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons
 30, Rue Boëtman (face à l'église)
 83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09



199, av. du G^e Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
 Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr



SANTÉ ASSISTANCE SERVICES

Tél. 04 94 17 84 90

Soins Infirmiers à Domicile

Equipe Spécialisée Alzheimer

Aide à la personne

Pôle d'Activité Santé
 185 avenue du commandant Charcot
 83 700 Saint-Raphaël

Saint-Raphaël • Fréjus • Pujet-sur-Argens • Roquebrune-sur-Argens • Sainte-Maxime • Le Muy • La Motte



Prière de sainte Marie de Jésus crucifié



© D.R.

Sainte Marie de Jésus crucifié
(Mariam Baouardy [1846-1878],
carmélite à Bethléem, canonisée
le 17 mai 2015).

Esprit Saint, inspirez-moi.

Amour de Dieu, consommez-moi.

Au vrai chemin, conduisez-moi.

Marie, ma Mère, regardez-moi.

Avec Jésus, bénissez-moi.

De tout mal, de toute illusion,
de tout danger, préservez-moi.